

Le collectif pointe les dangers d'un centre de stockage

Lest pour l'instant le seul "plan" envisagé dans un futur proche pour stocker les déchets "gris" sur la Haute-Corse. Le site de l'ancienne carrière de Moltifau est pourtant situé sur une zone qui, pour les membres du Collectif contre le centre d'enfouissement de déchets à Moltifau, présente de nombreux risques sanitaires et environnementaux: "On ne devrait même pas lancer d'étude ici! On est dans le périmètre d'une Znieff de type I (voir par ailleurs)."

Eau potable, espèces vulnérables protégées

Neuf communes ont leur captage en eau potable dans la zone. "Nous avons le nôtre en aval, qui absorbe 1 000 m³ par jour, appuie Vincent Cognetti, maire de Merusaglia. Si une pollution se déclare ici, elle descend jusqu'à Casamozza! Et avec le Golu, c'est tout un bassin de population et d'exploitation agricole qui sera pollué." De nombreuses espèces protégées (animales et végétales) y vivent également: "Près de la carrière, se trouve un des sites de chasse du Murin de Capaccini, une chauve-souris classée en liste rouge des espèces vulnérables sur le plan régional et national", décrit Grégory Beuneux, membre de l'association Groupe Chiroptères Corse. Cette espèce chasse essentiellement en zone humide et est "très sensible à la qualité de l'eau, qui doit être optimale".

On compte seulement un millier d'individus sur toute la Corse et "moins de cent" sur le site de reproduction le plus proche, à Castifau. "Un Murin de Capaccini peut parcourir entre 50 et 60 km en



À 100 m de la carrière, ce pont, qui daterait de l'antiquité romaine, aurait 2 000 ans.

une nuit. En 2007-2008, la Dreal de Corse nous avait commandé une étude de réactualisation de la Znieff. À l'époque, nous avons équipé des individus d'émetteurs. C'est pourquoi nous savons avec certitude qu'ils chassent dans cette zone."

Une espèce d'autant plus vulnérable que "malgré les mesures, nous observons une régression des populations de moins 38% à l'échelle nationale, déplore-t-il. Avant d'ajouter: "Le Murin de Capaccini est lucifuge, c'est-à-dire qu'il ne supporte pas la lumière, qui représente pour lui une sorte de mur infranchissable. Il a besoin de traverser des espaces boisés pour se déplacer." La perturbation que représenterait une zone de stockage (ca-

mlons, mouvement, poussière, élagage, lumière...) pourrait être nuisible à l'espèce. Sans parler des risques de contamination de l'eau de la Tartagine, dans laquelle elle se nourrit.

Pollution imprévisible et pont millénaire

"Personne n'a vraiment de recul sur les systèmes de stockage de déchets, reprennent les membres du collectif. Ils seront isolés dans une bâche caoutchouteuse, mais au bout de vingt ans celle-ci risque de se déformer, se fendiller. D'autant que, dans l'urgence, on se doute que le contrôle ne sera pas optimal. Il y aura des huiles, de l'essence qui abîmeront cette bâche, des déchets toxiques, des bactéries, des médicaments..."

En cas de rupture de la bâche, d'inondation, de débordement... ces potentiels polluants rejoindraient les nappes souterraines et la ri-

vière: "Cela causerait des dégâts irréparables."

À 100 m à vol d'oiseau de la carrière, se trouve aussi un pont qui daterait de l'antiquité romaine. "Des touristes allemands viennent spécialement dans la région pour le voir, il est inscrit dans leur guide, précisent-ils encore. Des fouilles ont été réalisées ici, au moins une tombe romaine aurait été découverte, et une épée confiée au musée d'Aleria. Ce pont devrait être classé!" Jean-Sylvestre Mariani, âgé de 75 ans, se souvient: "Lorsque j'étais petit, il y avait une deuxième voûte, aujourd'hui effondrée."

Les membres du collectif tirent donc une nouvelle fois la sonnette d'alarme. Pour eux, construire un centre de stockage sur ce site reviendrait ni plus ni moins à jeter l'eau potable d'une bonne partie de l'île et un patrimoine naturel et historique inestimable... à la poubelle.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI

Les richesses classées en Znieff 1 autour du site